

Changement social en Algérie : approche sociologique

التغيير الاجتماعي في الجزائر: مقاربة اجتماعية

Dr/ GUECHI Khedidja

Faculté des sciences humaines et sociales – université Batna 1
Guechikhedidja2021@gmail.com

Received in: 15/03/2022 Accepted in: 11/09/2022

Résumé :

Dans le cadre de la mondialisation, l'Algérie dirige depuis l'année 1989 une réforme politique économique et culturelle, qui a complètement transformé la structure sociale.

Cette politique nouvelle veut ouvrir la voie au développement qui est un processus complexe aux dimensions multiples. A cet effet, notre approche sociologique du changement social qui s'opère tente d'analyser les données théoriques des différentes dimensions relatives au développement social.

La lecture des différentes interprétations prouve l'existence de contradictions, de conflits liés à la modernité qui apparaissent chaque jour au sein de la société affectant la cohésion sociale.

Mots clés : changement social ; approche sociologique ; développement ; modernité ; mondialisation.

ملخص:

تقود الجزائر في إطار العولمة، منذ عام 1989، إصلاحًا سياسيًا، واقتصاديًا، وثقافيًا أدى إلى تغيير كامل للبنية الاجتماعية.

وتهدف هذه السياسة الجديدة إلى فتح الطريق أمام التنمية التي هي عملية ذات أبعاد متعددة، تسعى المقاربة الاجتماعية للتغيير الاجتماعي على تحليل البيانات النظرية، لهذه الأبعاد المختلفة بالتنمية الاجتماعية.

وقد أثبتت قراءة التفسيرات وجود تناقضات وصراعات مرتبطة بالحدثة تظهر داخل المجتمع، وتؤثر على التماسك الاجتماعي.

الكلمات المفتاحية: التغيير الاجتماعي؛ المقاربة الاجتماعية؛ التنمية؛ الحدثة؛ العولمة.

Introduction :

La politique de développement liée à la mondialisation est une politique qui fait de l'environnement international une dimension importante car le projet social dans lequel s'inscrit le changement social est avant tout lié à l'ouverture.

En effet, ce projet social suppose les tendances suivantes : démocratie, économie libérale et ouverture.

En premier lieu, sur le plan politique, la logique de la démocratie entraîne des transformations sociales importantes, car les groupes sociaux doivent définir leurs attitudes face à la démocratie qui implique une nouvelle politique sociale.

En second lieu, la logique d'un système de l'économie de marché, système qui implique redéfinition de la nature des groupes sociaux, car il constitue une nouvelle forme de mobilité sociale, processus qui fait changer les politiques sociales et culturelles de la société aujourd'hui.

A cet effet, les stratégies économiques nouvelles liées au système d'économie libéral, obligent les groupes sociaux à se définir par rapport à la stratégie globale d'un système mondialisé.

En dernier lieu, la logique de modernisation liée à l'ouverture, touche l'ensemble des structures, des institutions et toutes les formes de pensée sociale, au niveau des représentations des idées, de consciences comme au niveau des comportements et des politiques.

En effet, aujourd'hui le monde entier se trouve en pleine mutation, des transformations sociales tendent vers un nouveau système de valeur et un nouveau modèle culturel, nouveau système culturel sous l'angle surtout de facteurs politiques, économiques, technologiques et environnementaux ; ces mutations sont interprétées comme le dépassement de l'Etat national par ce processus de globalisation.

La modernisation désigne en fait les transformations de l'économie contemporaine. Elle désigne un courant libéral qui s'impose et répond à une volonté de rationalisation des échanges économiques internationaux et donc à la relance de la croissance de l'économie des pays.

Cette nouvelle politique mondiale veut ainsi la libération de la circulation internationale des biens, des services et des capitaux afin de garantir une utilisation optimale des ressources productives disponibles à l'échelle mondiale.

Dans ce cadre, l'Algérie dirige depuis l'année 1989, une réforme politique et économique qui a complètement transformé la structure sociale.

La croissance économique et le progrès technologique sont devenus les principes du développement de la société. L'économie de marché est désormais considérée comme l'unique réponse aux problèmes sociaux rencontrés dans le pays.

Des efforts d'organisation considérables sont exigés pour une organisation rationnelle dont le but est de surmonter les conflits sociaux ; cette politique

économique nouvelle ouvre donc la voie au développement qui est un processus complexe aux dimensions multiples affectant nécessairement la société dans toutes ses composantes politiques, économiques, sociales et environnementales.

Notre étude est un essai de compréhension des mutations que le pays est en train de vivre, elle tente d'intégrer les différentes dimensions dans une proposition théorique générale, qui nous permettra de comprendre la société que le pays est en train de construire.

A cet effet une lecture des différentes interprétations nous permettra une approche sociologique capable de rendre intelligibles les mutations en cours.

L'étude des concepts sociologiques, comme instruments d'analyse nous permettront de donner un sens à la vie sociale, afin de comprendre le changement social qui s'opère à l'heure actuelle en Algérie.

1- Différentes notions du changement social :

Le changement social signifie « modifications intervenant dans les structures d'un groupe, d'une société. C'est un facteur social du fait qu'il peut être conçu comme une force qui domine l'état social ; pour la sociologie- tout change ; et rien ne change, car l'équilibre social est, en principe assuré »¹.

« Le changement social est un phénomène collectif, structurel affectant l'organisation sociale par un ensemble de transformations dans les conditions de vie »².

Le changement social résulte d'une transformation des structures qui s'opère sous l'influence des différents facteurs. C'est donc un processus de transformation qui implique le développement social.

Ibn Khaldoun (1332-1406) explique le changement par le concept de cycle social. Dans la conception du changement, il met l'accent sur l'aspect transitoire de la civilisation qui se présente comme une succession de phénomènes dont chacun a nécessairement dans un espace déterminé un commencement et une fin³.

Malek Bennabi a aussi défini la notion de cycle et l'explique par « des conditions psycho-temporelles propres à un groupe social : c'est une «civilisation»... puis la civilisation émigre, se déplace, transfère ses valeurs dans une autre aire... C'est l'exode de la civilisation vers une autre aire où commence un autre cycle, avec une nouvelle synthèse bio-historique »⁴.

Pour Karl Marx, le changement social est en rapport avec les forces productives ; le «moteur» du changement réside dans l'accroissement des forces productives.

Pour lui : « Les rapports sociaux sont intimement liés avec les forces productives. En acquérant de nouvelles forces productives, les hommes changent leur mode de production, et en changeant le mode de production, la manière de gagner leur vie, ils changent tous les rapports sociaux de formation dans les idées ; un mouvement continu d'accroissement dans les forces productives, de destruction dans les rapports sociaux... Il n'y a d'immuable que l'abstraction du mouvement »⁵.

Pour K. Marx, les rapports de production, en se développant entrent en collision et font naître des conflits opposant des groupes dont les intérêts sont contradictoires ; c'est la lutte des classes, aussi : « L'histoire de toute société jusqu'à nos jours, n'a été que l'histoire de la lutte des classes »⁶.

Selon Emile Durkheim, le facteur explicatif du changement social est l'augmentation de la densité démographique. La forte densité exige une plus forte division du travail, qui détermine à son tour une nouvelle forme de solidarité, (c'est le passage de la solidarité mécanique à la solidarité organique).

Selon Max Weber, les valeurs ont une grande importance primordiale dans le changement social ; le processus de rationalisation, lié au développement se traduit par la montée de l'action rationnelle, qui se fait d'abord en valeur puis en finalité.

G. Rocher définit le changement social comme étant une «transformation observable dans le temps qui affecte la structure ou le fonctionnement de l'organisation sociale d'une collectivité donnée et modifie le cours de l'histoire»⁷.

Aujourd'hui les sociologues, modernes réagissent contre toute logique linéaire: qui explique le changement comme étant une dynamique de simplification, or les faits sociaux de par leur complexité ne peuvent se réduire à un mécanisme simple linéaire, tout changement linéaire est limité par la complexité et les incidences des autres phénomènes.

Le changement repose donc sur des notions autres que linéaire, notions de fluctuations, cycles, acculturations, de notions de retours de «traits constants» de «répétition» ; il s'agit donc de limiter le champ d'application de repérer au sein de changements socio-culturels des traits constants et redondants⁸.

Les dynamiques socio-culturelles ont été d'abord linéaires et unitaires, elles vont devenir pluralistes car les phénomènes autres vont apparaître des phénomènes pluralistes essentiellement car des phénomènes de déphasages de

dynamiques vont être observés, et des notions nouvelles sont relatives au changement : cycles, acculturation, fluctuations etc....

Tous ces nouveaux concepts expliquent le changement socio-culturel aujourd'hui.

1-1- Approches contemporaines du changement social :

Pour Alain Touraine, le changement social est le résultat de l'action des mouvements sociaux. La société a la capacité de se produire aussi.

Alain Belton définit le mouvement social : «la conduite collective organisée d'un acteur de classe luttant contre son adversaire de classe pour la direction sociale de l'historicité dans une collectivité concrète», c'est donc une sociologie de conflit qui va permettre d'explicitier le changement⁹.

Chaque société pour lui connaît en réalité, un mouvement social qui montre les caractéristiques suivantes :

- Il a face à lui un adversaire social déterminé ;
- Il est placé au centre des contradictions sociales ; il est doté d'un projet de changement social¹⁰.

Pour Henri Mendras il n'y a pas un paradigme unique du changement social, mais différents paradigmes liés au contexte social¹¹.

2- Changement social en Algérie spécificités :

Au lendemain de l'indépendance nationale en Algérie, le pays a connu un projet de refonte économique et politique afin de reconstituer l'unité nationale en redonnant au pays sa personnalité et ses spécificités culturelles.

Ce projet développement consistait surtout à instaurer un cadre social et culturel conforme aux principes de l'idéologie arabo-islamique, mais «Le problème majeur posé d'après Noureddine Toualbi était celui d'un double choix d'égale importances mais se posant du point de vue idéologique, en termes relativement antagonistes »¹².

Mostefa Boutefnouchet nous présente une lecture du double passage de la société originelle traditionnelle à la société en émergence.

Pour lui la population de la société originelle était principalement rurale, elle a évolué vers une population présentant les caractères principaux de la population urbaine qui sont :

- « Classes d'âges nombreuses de jeunes.
- Travail de services et industrie.
- Pouvoir des institutions et des groupes économiques.

- Production locale, nationale et internationale.
- Relations individualisées et sélectives.
- Idéologie religieuse nationale et multi-idéologie »¹³.

Aujourd'hui, la société traverse une phase essentielle de changement ; la politique de développement fait de l'environnement international suite à l'ouverture une dimension importante.

A l'heure actuelle, en Algérie, le phénomène de la mondialisation appelé à favoriser le développement du pays a tout naturellement rendu nécessaire une large ouverture à la culture et au mode de vie occidental.

2-1- Changement social et stratégie de développement socio-économique :

2-2-1- La stratégie de développement socio-économique pose le problème de la compétitivité :

Il s'agit de « rechercher à obtenir une croissance économique forte, soutenue et endogène, qui soit à la recherche permanente à améliorer la compétitivité des entreprises pour aider, en contexte d'ouverture commerciale »¹⁴.

Mais l'entreprise algérienne ne réussit toujours pas à s'intégrer à la nouvelle dynamique économique, car la nouvelle culture de développement de l'entreprise se confronte à des comportements de blocages (financier, de lenteurs administratives, gaspillage des ressources etc...).

La réflexion doit porter aussi sur les ressources Humaines ainsi que sur les nouvelles politiques managiales, car une crise est générée dans ce domaine par des dérèglements de l'économie nationale, qui d'après Rebai Djermane : «trouve du mal à s'en remettre des séquelles léguées par un style de management sclérosant spécifique à l'économie dirigée.... »¹⁵.

L'approche sociologique à concevoir serait celle qui rapproche le plus de l'objet d'étude en l'occurrence l'homme et son travail.

L'étude passe donc par une approche synthétique, qualitative, sans a priori tout comme l'approche ethnologique ; il s'agit pour Omar Aktouf : « de considérer que l'homme en production n'est pas détaché de celui des rapports sociaux ni des symboles »¹⁶.

Donc il s'agit de considérer l'homme comme déterminant dans l'organisation du travail, mais pas comme simple complément.

Le changement social aujourd'hui en Algérie, affecte l'organisation du travail : le salariat n'est plus la forme dominante. On constate l'importance du développement des activités informelles de plus en plus.

2-2- Changement social et stratégie de développement technologique :

La stratégie de développement technologique implique une nouvelle culture de masse ; la société industrielle, qui émane du type nouveau de société est fondée sur la production de masse de biens de consommation.

Elle se trouve à la recherche permanente de renouvellement technologique afin de produire plus, ainsi « Le cas de l'Algérie se situe d'après Mahfoud Smati dans cette problématique, une tradition encore vivante, une technologie envahissante et un monde extérieur puissant reflétant une image qui se concrétise au fur et à mesure que la puissance de la technique efface les survivances du passé »¹⁷.

Encouragée par l'ouverture, la nouvelle mentalité d'une société de consommation évolue avec le mécanisme de cette technologie. Des nouveaux comportements apparaissent au sein de la société, car les rapports nouveaux vivent des bouleversements. Un type de société nouveau apparaît société moderne qui encourage plus le désir de richesse pour une réussite sociale.

La norme sociale se trouve changée par cette mentalité qui encourage des comportements déviants ; aliénants par la recherche de l'ascension dans la hiérarchie sociale.

D'autre part nous assistons à une culture de masse qui a ouvert de nouveaux horizons à travers les moyens de communications, de l'internet ; cette culture a fait passer la culture nationale à un niveau universel, ces moyens réduisent les orientations propres à la culture traditionnelle, et les modèles de conduites particulièrement chez les jeunes.

Ceux-ci se trouvant influencés par cette ouverture qui détermine de plus en plus des valeurs, des croyances et des comportements nouveaux.

Dans cette phase de développement, les facteurs économiques politiques qui sont importants mais ne doivent pas être surévalués par rapport aux facteurs sociaux humains.

L'importance doit être donnée aussi à leur contexte humain et culturel : la société est constituée de représentations mentales, de croyances et de valeurs.

A mesure que le changement s'opère, doit s'éveiller la réflexion sociologique. Réflexion qui soulève le phénomène de non-conformité aux valeurs traditionnelles. La conformité sociale crée l'intégration des membres de la société, et harmonise les relations sociales.

Au cours du changement, les comportements nouveaux venus de l'étranger, contrairement à ceux dictés par la morale, sont provoqués aussi par le manque de repères situation qui provoque « l'anomie » chez les jeunes.

Les règles sociales qui guident habituellement les conduites et les aspirations des jeunes commencent à disparaître ou sont devenues contradictoires. Les jeunes se trouvant privés de repères et privés de freins qui orientent les désirs suivent une conduite anémique asociale et se tournent vers la drogue, « el harga », ou le suicide.

Émile Durkheim dans son étude sur le suicide, a montré que l'anomie est une conséquence de l'insatisfaction ; démoralisé, l'individu plonge dans l'angoisse ; ce qui peut entraîner le suicide, phénomène que l'on constate aujourd'hui au sein de la société.

L'approche sociologique du concept d'anomie peut expliquer certains comportements chez les jeunes qui se trouvent touchés par l'incertitude de ces nouvelles règles de conduites, afin de savoir intervenir, et prévoir des solutions qui favorisent l'intégration du jeune, ainsi que la cohésion sociale ; cohésion par l'action au niveau même des institutions.

2-3- Changement social et stratégie de développement socio-environnementale : processus non maîtrisé :

La ville comme collectivité locale face au processus de changement amené par le courant de mondialisation a contraint le pays à engager des réformes structurelles dans le but de développer celle-ci.

Les réformes essentielles ont pour but le désengagement de l'Etat de tous les secteurs d'activités. Mais ce processus qui suppose effacement progressif de l'Etat qui jouait le rôle de régulateur, peut constituer un danger pour la ville en tant que collectivité locale car les collectivités ont toujours fonctionné avec le financement quasi-exclusif de l'Etat. Ce qui a entraîné un mauvais fonctionnement dans un environnement « dominé par une culture de « laisser-aller » et de manque de civisme », explique Hocine Zaoui ; ainsi pour lui : « Aujourd'hui avec l'effacement progressif de l'Etat, il y a risque de voir ces collectivités faire les frais des processus transnationaux qui les dépassent »¹⁸.

En fait ces collectivités locales ne sont pas encore préparées à répondre au développement qui doit se faire avec une logique de réseaux multidimensionnels, « la ville en tant qu'institution est tenue de régler un problème de double cloisonnement : un cloisonnement interne, similaire à celui de l'entreprise, et un

cloisonnement externe entre ses différents services et les acteurs extérieurs, réseaux économiques d'infrastructure physique, de transfert, de communication, d'éducation, d'habitat etc...»¹⁹.

Le développement de la ville nécessite donc la mise en place de programme socio-économique et socio-culturel et socio-environnemental.

2-3-1- Changement socio-environnemental : nécessité de planification urbaine

Le processus de changement non maîtrisé, peu étudié sociologiquement fait que la ville algérienne vit aujourd'hui une crise d'identité assez profonde, la ville est devenu espace de marginalisation d'exclusion et de « mal vie ».

Il s'agit d'ouvrir le débat sur les enjeux, d'une planification urbaine qui doit être réalisée avec participation de tous les acteurs sociaux...ceux-ci demeurent toujours des acteurs actifs malgré leur marginalisation. Le sociologue doit être associé afin d'identifier les besoins et les aspirations des habitants, pour toute création urbanistique.

Le facteur sociologique permettra d'élaborer un modèle d'habitat plus conforme qui prend compte le facteur humain.

L'étude des besoins réels des habitants permettra de concrétiser les pratiques sociales réelles, qui expriment leurs comportements socio-culturels réels.

La tâche selon Armel Huet serait : «de relever ces micro-sociétés, de les décrire, de comprendre les dynamismes qui les animent, d'en extraire la substance du social qui les constitue »²⁰.

2-3-2- Le fait urbain devant intégrer les aspects de santé et de qualité de vie :

La place de la santé dans l'environnement physique est essentielle. A côté des déterminants économiques, les déterminants environnementaux ne sont pas favorables et participent à la vulnérabilité des habitants.

Le problème de l'eau, le problème de l'assainissement, l'assainissement des eaux usées, et la gestion des déchets conditionnent la vie sociale et la santé des habitants, et influencent de façon négative la qualité de vie et le bien être des habitants.

La pandémie parue l'année 2020 du « Covid 19 » montre comment le système de santé Algérien a été plongé dans des situations critiques de crise, crise qui a dévoilé la vulnérabilité du système par l'impact de l'épidémie et ses implications sur la vie sociale.

La santé environnementale étant une notion proposée par l'OMS (Organisation Mondiale de Santé) pour désigner « tous les aspects de la santé et de la qualité de la vie des populations qui résultent de l'action sur l'homme des facteurs biologiques, chimiques et physiques de l'environnement qu'ils soient d'origine naturelle ou anthropologique, cette notion renvoie aux interactions positives et négatives entre les hommes et l'environnement »²¹.

L'état de l'environnement situe la santé comme résultant d'interactions constantes avec la vie sociale. Une politique nationale environnementale doit se réaliser dans le cadre de la planification urbaine. L'organisation de l'espace sera ainsi traduite en fonction d'un projet déterminé, en fonction d'aspects économiques, politiques, sociaux etc... où seront intégrés les aspects environnementaux de santé et de la qualité de vie.

2-4- changement social et stratégie de développement socio-culturelle :

Historiquement en Algérie depuis l'indépendance jusqu'à aujourd'hui la tradition culturelle algérienne assure une continuité ; on assiste toujours à l'émergence de modèles sociaux dans lesquels explique Toualbi Noureddine : « le conservatisme religieux et culturel se superpose sinon fait corps avec une attitude inverse, imbue, elle de valeurs nouvelles »²².

Aujourd'hui cette situation a des effets qui selon Camilleri Carmel : « effets parmi lesquels la submersion des valeurs traditionnelles par les modèles étrangers, ce qui a conduit l'Algérie à une situation de crise culturelle du moins à une ambiance générale de « brouillage » culturel... Cette situation générale de « confusion » ou ambiguïté culturelle implique un impact au niveau du vécu social »²³.

Aujourd'hui se pose le problème de l'accommodation sociale et culturelle, ainsi qu'elles seront les mécanismes de réajustement par la recherche de pratiques de comportements propres à la personnalité algérienne.

Le développement se pose donc aussi sous la dimension socio-culturelle, mais on observe de plus en plus un conflit au niveau du vécu social et une conduite sociale nouvelle fait suite à des conditions de vie nouvelles.

Le projet de transformation dans les structures socioculturelles de la nouvelle société suppose une politique cohérente qui tient compte des besoins réels des groupes socioculturels.

3- Discussion :

3-1- Développement socio-culturel : l'enjeu est de situer la culture dans son contexte global

Le développement signifie transformation progressive de la société, surtout sur le plan culturel, lorsqu'il s'agit de changement des habitudes, des normes et des coutumes de la société.

La culture en fait ne peut être étudiée séparément comme un phénomène isolé détaché de l'ensemble des facteurs qui transforment la société, car il est difficile de séparer les problèmes culturels des problèmes du changement social. Il importe que le projet de développement intègre la dimension culturelle. La culture doit être liée au processus de développement et ces rapports entre culture et développement doivent se retrouver dans la société (au sein des relations sociales, au sein de l'organisation de la vie sociale, des relations familiales, des relations de travail sur le plan économique et aussi doivent se retrouver au sein d'échanges avec d'autres sociétés dans le cadre de la mondialisation.

Ce lien entre développement et culture suppose l'intégration de valeurs culturelles ; l'enjeu fondamental est d'impliquer le système de normes et valeurs au développement, principes qui constituent l'affirmation de l'identité nationale.

Les valeurs culturelles selon Nadji Safir : « entendues au sens large comme l'ensemble des représentations idéologiques valorisées socialement. Elles constituent en dernière analyse, la seule base de l'authenticité du développement... Et ce pourquoi toute politique de développement doit être re-située dans le contexte global qui constitue les enjeux de civilisation de notre époque »²⁴.

Le développement social comporte donc des aspects sociaux et culturels, aspects impliquant des comportements individuels et collectifs nouveaux ; situation qui est à l'origine de dysfonctionnement et de déséquilibre.

Ces valeurs culturelles liées à la mondialisation, font que la culture nationale, fondement de l'identité nationale à l'heure actuelle dans le cadre de changement social, passe par la prise en charge sociologique afin d'être protégée.

L'émergence du champ des approches sociologiques se développant dans ce sens permettra de faire valoir l'expression de l'identité culturelle. Celle-ci passe par la prise en charge d'un ensemble de valeurs, de normes d'institutions qui par leur intégration dans la vie collective constituent le groupe social.

Nous savons que les normes sont propres à chaque groupe, elles constituent les principes qui font l'idéal de la société comme elles dirigent les rapports de celle-ci.

3-2- **Changement social et modernité mimétique :**

Dans l'entreprise de développement liée à la mondialisation, l'effort de la modernité s'instaure dans toute la société. Le développement apparaît aujourd'hui comme une agression, d'abord qui au départ se place au niveau des aspects économiques et s'étend aujourd'hui sur tous les secteurs de la vie sociale.

La modernité qui sévit est le lieu du changement social mais sa définition n'est pas simple, du fait qu'elle suppose un jugement de valeur en fonction des représentations existantes dans chaque société.

Elle peut signifier déviation, Pour une société traditionnelle conservatrice, comme elle peut signifier évolution pour la société novatrice, « il n'y a pas une conception universelle et unique de la modernité, chaque groupe social donne au mot modernité, le sens et le contenu qui convient le mieux à ses caractéristiques et ses besoins »²⁵.

Les principes et idéaux de la modernisation ont tendance à détruire les valeurs traditionnelles, vision qui risque de créer un vide culturel.

L'approche sociologique dans ce sens doit s'exprimer dans la recherche d'un projet culturel où s'exprime la société où elle doit s'y reconnaître.

Le nouveau type de développement doit faire appel à une meilleure utilisation de la technologie comme on doit craindre la dépersonnalisation et la destruction, ou la déformation des valeurs.

A ce sujet on retient la réflexion de Malek Bennabi : « une civilisation trouve son équilibre entre le spirituel et le quantitatif... Il ne s'agit donc plus pour le monde musulman de séparer les valeurs mais d'accoupler la science et la conscience »²⁶.

Le développement réellement émancipateur est celui qui soit conforme aux aspirations des populations et qui ne mène pas vers l'aliénation. Actuellement, la jeunesse se trouve trop soumise aux images du monde occidental ; ce qui cause le vide, la non-conformité aux aspirations, aux valeurs propres et aux intérêts de la société et à la non reconnaissance de la morale sociale et de la dimension religieuse.

Les mutations rapides introduisent des perturbations, causant les possibilités de déviance, de marginalisation et d'autres comportements anormaux.

L'approche sociologique incite à une réflexion sur ces pratiques afin de faire primer le souci d'assurer une grande cohérence entre toutes les dimensions qui assurent le développement.

La culture de masse qui a ouvert de nouveaux horizons à travers les moyens de communications, de l'internet a fait passer la culture régionale à un niveau universel. Ces moyens réduisent les orientations propres à la culture d'origine, et les modèles de conduite, particulièrement chez les jeunes. Ceux-ci se trouvant influencés par cette ouverture qui détermine de plus en plus leurs valeurs, leurs croyances et leurs attitudes.

3-3- Société constituée de représentations qu'il faut considérer :

La société algérienne se trouve dans le processus qui provoque un conflit entre les valeurs culturelles traditionnelles, et les valeurs nouvelles (introduites par les nouvelles technologies, les moyens de communication, les mass-médias, internet etc...).

En effet, on assiste à une formation sociale hétérogène du fait de la coexistence de caractère moderne et traditionnel lesquels caractères sont au service de pratiques contradictoires.

« Ce qui caractérise actuellement l'acteur social pour Alain Touraine, est son bricolage. Ce dernier est conduit à se mouvoir entre les deux points forts que sont la mondialisation de l'économie d'une part, les particularités culturelles, ethniques de chaque groupe social, de chaque société, de l'autre. Chacun est renvoyé à sa propre démarche à son propre bricolage cognitif »²⁷.

C'est ainsi que Samir Amin rappelle comment « Les individus ont des identités multiples, ils ont des identités parfois nationales, parfois religieuses, parfois communautaires, mais ils ont des identités de classe, qu'ils en soient conscientes ou pas »²⁸.

En résumé, l'approche sociologique doit s'inscrire dans le cadre de la culture sociale, elle doit concourir à la consolidation de la culture dans le cadre de l'universalité. Dans ce cadre, les facteurs économiques et politiques ne doivent pas être surévalués par rapport aux facteurs sociaux et culturels. L'importance doit être donnée au contexte humain car la société est constituée de représentations, de croyances et de valeurs propres.

3-4- La modernité terme qui comporte un jugement de valeur difficile à définir :

La modernité est donc le lieu de changement social, du fait qu'elle ne peut se réaliser sans la transformation de certains comportements de la société : enjeu le plus important.

Mostefa Boutefnouchet qualifie la nature du changement dans sa dualité traditionnelle et moderne, ancienne et nouvelle : « Le changement social est nécessairement dualiste. Il se fait en fonction d'une situation connue et se projette vers une situation espérée »²⁹.

Ce dualisme est bel et bien observé en Algérie, car divers courants de pensées apparaissent ; la modernité ne peut comporter une définition, mais peut être définie différemment ce que confirme Mostefa Boutefnouchet : « La modernité n'est pas facile à définir du fait qu'elle comporte un jugement de valeur et un jugement moral en fonction des représentations existantes dans la société. Pour une société conservatrice traditionnelle, la modernité est une déviation, par rapport aux comportements ancestraux des individus de cette société. Une société progressiste et novatrice, la modernité est une condition essentielle pour l'évolution de la société »³⁰.

3-5- La modernité comme processus de progrès mais de dualisme entre secteur moderne et secteur traditionnel :

La modernisation de la société, considérée comme moyen de faire pénétrer la société dans le domaine du développement, se présente donc comme une nécessité à la construction de la nouvelle société.

Pour M. Boutefnouchet : « La modernité est le processus d'introduction de techniques nouvelles dans une société, ainsi que d'attitudes nouvelles des groupes sociaux, dans la résolution des problèmes nouveaux ou anciens posés à eux »³¹.

Mais Ignacy Sachs met en relief les dangers de celle-ci : « le dualisme apparent de la croissance avec le développement d'un secteur moderne, et la stagnation d'un secteur traditionnel ne doit pas masquer les pressions exercées par le secteur moderne sur le secteur traditionnel : les détournements des ressources naturelles et économiques, dégagées du second, s'opèrent en profit du premier, à commencer par la pression sur les terres, les produits et les revenus agricoles ou la destruction d'activités artisanales ou d'industrie locales »³².

Aussi durant le changement, il s'agit de craindre la déformation et la destruction de toutes les valeurs, « La modernité mimétique comporte ses propres limites »³³.

Pour G. Murdall les idéaux de modernisation sont seuls à pouvoir faire progresser efficacement la société, et la sortir de l'état de pauvreté ; « l'une des convictions qui sont nôtres est que, surtout lorsqu'on considère l'accroissement accéléré de la population, il est temps d'activer la réalisation des idéaux de modernisation pour éviter l'accroissement de la misère et de la révolte sociale »³⁴.

3-5- Mise en difficultés des idéaux de la modernisation : modèle occidental qui demande retour à l'échelle humaine sociale

En Algérie, les idéaux de la modernisation, renvoient au modèle de développement occidental, où les valeurs traditionnelles paraissent sclérosées et retardataires et constituent un obstacle au progrès.

Mais pour M. Boutefnouchet en Algérie ces idéaux sont souvent mis en difficulté par les comportements des masses : ... car le gigantisme industriel n'a pas pu instaurer sa propre régulation et sa propre logique de régulation des entreprises.

Il s'agit pour lui de revenir à des réalités plus concrètes et à une efficacité de dimension beaucoup plus humaine.

Pour lui « plus l'homme est pris en considération, plus les chances de succès du développement sont grandes ; il importe un retour à l'échelle humaine pour le développement de la société qui signifie deux orientations à donner au développement ; celle de tenir compte des capacités de l'homme et du génie de l'homme dans la promotion collective et celle d'associer l'homme au processus de développement »³⁵.

La conviction à ce sujet de G. Murdall tient à la recommandation qui signifie ne pas calquer les modalités du développement occidental mais de comprendre comment progresser sur des ambitions réalistes. Pour lui le développement comporte des dimensions non seulement économiques, mais surtout géographiques, sociales, politiques et institutionnelles.

Ainsi il s'exprime « sans changements plutôt radicaux dans les modes de consommation des pays riches, tout discours pieux sur un nouvel ordre économique mondial relève de l'escroquerie »³⁶.

Durant le changement social on peut craindre la destruction des valeurs. La modernité «mimétique» comporte ses limites, imposées par les contradictions qu'elle peut entraîner.

Pour Ignacy Sachs la solution consiste en l'application du principe, c'est de : « compter sur ses propres forces conduit à opposer à un développement par imitation avec les structures de dépendance extérieure qu'il sous-entend ; cette diversité de style de vie se fonde sur la mobilisation de l'ensemble des groupes, à partir de patrimoine de chaque société : son environnement naturel, son héritage culturel et sa créativité»³⁷.

Il faut savoir : « que la société secrète son histoire de demain... les faits sociaux d'aujourd'hui constituent non seulement les fondements mais la trame solide et indestructible de l'avenir »³⁸.

Il importe d'évaluer le prix social et culturel réel pour que se réalise le progrès, et la modernité, et le retour à une forme de développement plus adaptée loin d'une modernité mimétique qui suppose domination.

Conclusion :

Partant de l'idée d'un essai de compréhension du changement social actuel, nous avons tenté l'étude des mutations qui s'opèrent au sein de la société à partir de la stratégie de développement, entamée par le pays au niveau de différentes dimensions socio-économiques, technologiques, socio-culturelles et socio-environnementales.

Notre approche sociologique du changement social s'est effectuée à travers une lecture et une analyse de données théoriques, de concepts sociologiques utilisés dans la littérature sociologique dans ce contexte.

L'étude démontre combien la stratégie de développement suit difficilement la compétitivité internationale, stratégie introduisant une culture de masse de confusion entraînant une modernité mimétique non endogène, des contradictions et des conflits au sein de la société qui menacent cohésion et identité sociale.

Aujourd'hui le monde est dominé par la circulation généralisée d'images, de mode de vie, de comportements différents. La mondialisation et l'ouverture encouragent pleinement cette situation par la communication.

En effet, la mondialisation ne comporte pas seulement une dimension économique, mais comporte aussi une dimension culturelle.

Dans ce contexte, il importe pour chaque société de renforcer son identité propre. Il importe de savoir aussi que l'identité collective se produit et naît de l'entrecroisement de religions, de normes, de pensées, de coutumes créant des sociétés composites par le partage de comportements différents.

Le vrai sens de l'universalité qui se construit se trouve dans l'acceptation, la reconnaissance de l'autre dans l'inter-culturalité sans conflits.

Ainsi l'être humain fonde son existence par rapport à l'autre, même si celui-ci est différent, il fonde son existence dans cette différence.

Nous pouvons conclure en affirmant que le développement social doit s'inscrire dans une modernité endogène suivant Nadji Safir : « la seule manière pour lui de rendre compte dans la perspective dynamique de la question, est de s'inscrire dans la problématique de modernité endogène en tant que processus de rationalisation de la problématique nationale dans tous ses aspects à partir de la matrice que constituent les deux dimensions dialectiquement unies du phénomène national et de la culture universelle »³⁹.

L'importance de prise en compte de différentes approches sociologiques, de la question du changement social réside dans l'action de celles-ci. En effet, ces différentes approches peuvent apporter des éléments importants en matière de prise en compte et de prise en charge de nombreux phénomènes sociaux.

Références Bibliographiques :

- 1- Boutefnouchet M, 1987, système social et changement en Algérie, OPU, Alger.
- 2- Bannabi M, 1991, vocation de l'Islam, société d'édition et de communication, Alger.
- 3- Beltone A, 2000, sciences sociales, 2ème Édition, Edition Campus, Dalloz, Paris.
- 4- Durand G, 1969, les grands textes de la sociologie moderne, Bordas, Paris.
- 5- Laroui A, 1990, Islam et Modernité, Edition Bouchene, Alger.
- 6- Marx K, 1969, le manifeste du parti communiste, tome I, Amazon, Paris.
- 7- Mendras H, 1975, éléments de sociologie, Armand Collin, Paris.
- 8- Rocher G, 1968, introduction à la sociologie générale, Tome III, points, Paris.
- 9- Sachs I, 1981, initiation à l'économie de développement, Edition Privat, Paris.
- 10- Gunnar Mardall, 1976, le drame de l'Asie, Enquête sur la pauvreté des nations, le Seuil, Paris.
- 11-Safir N, 1985, Essai d'analyses sociologiques » OPU, Tome I, Alger.
- 12-Toualbi N, 1984, religion, rites et mutations » ENAL, Alger.
- 13-Vandeveldé H, 1977, introduction à la sociologie, OPU, Alger.
- 14-Verges P, 1998, l'œil du sociologue, presses du centre UNESCO de Besançon.

Revues

- 1- Amin Samir, entretien dans « El-Watan » du mercredi 5 mai 2007.
- 2- Aktouf Omar, éléments de réflexion et de synthèse à propos des sciences sociales, revue Panorama des sciences sociales, n° 9, 1983, Alger, pp 17-27.
- 3- Bouzidi Abdelmadjid, nous avons besoin d'une sérieuse réforme de l'Etat, journal « Soir d'Algérie » du 18/01/2012.
- 4- Camilleri C, 1992, les tensions familiales au Maghreb, et les renseignements sur les mécanismes de l'acculturation, Revue internationale de psychologie appliquée, vol 22, pp 133-146.
- 5- Djermane R, création et démarrage d'entreprises, le concept incubateur, revue des sciences sociales, n° 20, université Mentouri de Constantine, pp 77-86.
- 6- Huet A, 1988, sociologie urbaine et demande sociale, revue de l'institut de sociologie, Bruxelles.
- 7- Smati M, 1986, le nouveau modèle algérien de consommation et ses rapports avec la technologie, revue de l'institut de sociologie, n°2, OPU, Alger.
- 8- Pierre Jacquet, journal le Monde « Gunar Mardall de l'Asie à l'Afrique » du 3 Mars 2008.
- 9- Zaoui H, 2006, quel management des collectivités locales Algériennes, volume 7, revue des sciences sociales et humaines, n°14, pp 25-44.

Référence :

- ¹ - Dictionnaire Larousse de sociologie.
- ² - Hélène Vandeveld, Introduction à la sociologie, O.P.U. Alger, 1977, p 83
- ³ - Abdellah Laroui, Islam et modernité, édition Bouchene, Alger, 1990, p 115.
- ⁴ - Malek Bennabi, vocation de l'islam société d'édition et de communication, Alger, 1991, p 16.
- ⁵ - Gilbert Durand, Les grands textes de la sociologie moderne, Bordas, Paris, 1969, p 16.
- ⁶ - Karl Marx, le Manifeste du parti communiste, Gallimard, Tome I, Paris, 1969, Tome I, p.230.
- ⁷ - G. Rocher, Introduction à la sociologie générale, Tome 3, Point, 1968, p.163.
- ⁸ - Gilbert Durand, op. cit, 1969, p 175.
- ⁹ - Alain Beltone, sciences sociales, édition campus Dalloz, 2ème édition, Paris, 2000, p.166.
- ¹⁰ - A. Beltone, Ibid, p 278.
- ¹¹ - Henris Mendras, éléments de sociologie, Armand Colin, Paris, 1975, p 167
- ¹² - Nouredine Toualbi, religion, rites et mutations, ENAL, Alger, 1984, p.59.

- ¹³ - Mostefa Boutefnouchet, système social et changement social en Algérie O.P.U, Alger, 1987, p 107.
- ¹⁴ - Abdelmadjid Bouzidi, nous avons besoin d'une sérieuse réforme de l'Etat, journal « Soir d'Algérie » du 18/01/2012.
- ¹⁵ - R. Djermane, création et démarrage d'entreprise, le concept incubateur, revue des sciences humaines, université de Constantine, n°12, p 77-86.
- ¹⁶ - Omar Aktouf, éléments de réflexion et de synthèse sur les sciences sociales, revue panorama des sciences sociales, n°9, 1983, Alger, p 23.
- ¹⁷ - Mahfoud Smati, le nouveau modèle algérien de consommation et ses rapports avec la technologie, revue de l'institut de sociologie, n° 2, OPU, Alger, 1986, p 45.
- ¹⁸ - Hocine Zaoui, Quel management des collectivités locales algériennes, revue sciences sociales et humaines, n°14, juin 2006, p 27.
- ¹⁹ - Hocine Zaoui, Ibid, p 38.
- ²⁰ - Armel Huet, sociologie urbaine et demande sociale, revue de l'institut de sociologie, Bruxelles, 1988, p 65.
- ²¹ - www.developpement durable.gouv.fr/la charte de l'environnement.html.
- ²² - Noureddine Toualbi : religion, rites et mutations ENAL, Alger 1984, p 13.
- ²³ - Camilleri. C, les tensions familiales au Maghreb et leurs enseignements sur les mécanismes de l'acculturation, revue internationale de psychologie appliquée, vol 22, p 133.
- ²⁴ - Nadji Safir, essai d'analyses sociologiques, OPU, tome 1, Alger, 1985, p.35.
- ²⁵ - Mostefa Boutefnouchet, système social et changement en Algérie, OPU, Alger, 1987, p 107.
- ²⁶ - Malek Bennabi, vocation de l'islam, société d'édition et de communication, Alger, 1991, p21.
- ²⁷ - Alain Touraine dans Pierre Vergès, l'oeil du sociologue, études réunis autour d'Henri Mendras, presses du centre UNESCO de Besançon, 1998, p 102.
- ²⁸ - Samir Amin, entretien dans « El-Watan » du mercredi 5 mai 2007, p.7
- ²⁹ - Mostefa Boutefnouchet, système social et changement en Algérie, OPU, Alger, 1987, p 107.
- ³⁰ - Mostefa Boutefnouchet, Ibid, p 107.
- ³¹ - Mostefa Boutefnouchet, op. cit., p 107.
- ³² - Ignacy Sachs, initiation à l'écodéveloppement, éditions Privat, Paris, 1981, p 112.
- ³³ - Ignacy Sachs, Ibid, p 112.
- ³⁴ - Gunnar Myrdal, le drame de l'Asie, Enquête sur la pauvreté des nations, le seuil, 1976, p 110
- ³⁵ - Moutefa Boutefnouchet, système social et changement social en Algérie, OPU, Alger, 1987, p 110.

³⁶ - Pierre Jacquet, Gunar Mardall de l'Asie à l'Afrique, article journal le Monde du 3 Mars 2008.

³⁷ - Ignocy Sachs, invitation à l'éco développement, Paris, Ed Privat, 1988, p 31.

³⁸ - Mostefa Boutefnouchet, OPU, Alger, Système social et changement en Algérie, 1987, p 112.

³⁹ - Nadji Safir, essai d'analyses sociologiques (culture développement), OPU, tome 1, Enal, Alger, 1985, p 17.